



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Est-il bien utile de se fiancer ? »

8 pistes pour mieux comprendre – 4^{ème} partie - fin

⑦ OÙ Dieu, doucement, apprivoise l'homme.

L'Eglise prévoit une prière publique spéciale pour les fiançailles : liturgie toute belle et simple, qui implore sur ce temps difficile à vivre, mais plein de grâces, toute la force et la joie de l'Esprit Saint. Il est Maître en amour par excellence.

Dieu lui-même a voulu vivre des fiançailles avec son peuple si tendrement aimé. Pendant ces longs siècles précédant ce véritable mariage qu'a été l'union de Dieu et de l'humanité dans la chair et le sang de JESUS, Dieu a pris son temps pour se faire reconnaître de son peuple. Plutôt que de risquer un échec, en y allant trop vite, il fallait des générations et des générations pour préparer les siens à le reconnaître, à l'accueillir quand il viendrait lui-même en chair et en os. L'Ancien Testament n'est pas autre chose que ce long temps où Dieu doucement apprivoise l'homme.

Pour vivre des « fiançailles-lumière », aimez relire ensemble le Cantique des cantiques, ce chant passionné où vibre toute la folle tendresse de Dieu pour son peuple.

⑧ La joie secrète de l'Avent.

L'absence joue un rôle extraordinaire dans la croissance de l'amour entre le fiancé et sa fiancée. Tel est donc ce temps de l'Avent, d'avant le mariage. Ne plus goûter l'attente, c'est ne plus savourer l'espérance. La vraie connaissance implique une certaine distance. Distance qui intensifie le désir et désir qui fait mûrir. Mettre la main immédiatement sur l'objet de son désir, n'est-ce pas le perdre ? Comment l'enfant peut-il se réjouir à l'avance si on lui donne immédiatement, un mois trop tôt, son cadeau de Noël ?

« Le respect éloigne et rapproche tout à la fois de son objet ; éloigne de toutes les distances que l'on tient à reconnaître. Rapproche du meilleur et du plus haut et du plus rare de nos âmes, par une assimilation secrète, mais réelle. Qui ne sait pas respecter, ne saura jamais se sacrifier. Le trait de génie est un éclair d'amour dans le respect. » Bienheureux Wladimir Ghika

Père Daniel Ange

Extraits de : Ton corps fait pour la vie. Fayard 1990